

## DEMANDE D'EXCUSES À MARCO PASI

(à propos d'une note incluse dans la page 203 de mon livre *Fernando Pessoa e os Mundos Esotéricos*)

Après le colloque de Cascais, mon attention fut attirée sur la publication d'un texte de l'un des participants à ce colloque, et il me parut de pouvoir constater des similarités avec le texte que j'avais présenté lors de ce colloque. Dans les 1<sup>e</sup>. et 2<sup>e</sup>. éditions de mon livre *Fernando Pessoa e os Mundos Esotéricos* (Lisbonne, 2004), j'avais donc fait suivre au texte de ma communication à ce colloque une note dans laquelle j'insinuais la possibilité que l'auteur de cet autre texte m'eut plagié. Seulement plus tard je pus savoir de l'auteur même que le texte en question avait déjà été écrit avant le colloque de Cascais, et que toute similarité éventuelle n'était que le résultat d'une coïncidence du sujet traité. Je n'ai donc pas hésité à exprimer à l'auteur du texte en question, mon collègue Marco Pasi de l'Université d'Amsterdam, tout mon regret pour ce malheureux incident, ainsi que mes excuses sincères. Je lui ait adressé la lettre qui suit<sup>1</sup>, pour que l'incident soit clos une fois pour toutes et qu'aucune tâche ne salisse plus sa réputation personnelle et professionnelle, injustement mise en question. Je tiens ici à exprimer toute mon estime pour ce chercheur, qui a contribué vaillamment avec ses recherches à une meilleure connaissance de l'intérêt de Fernando Pessoa pour l'ésotérisme, et en particulier son rapport avec Aleister Crowley.

Caparica, le 13 février 2006

José Manuel M. Anes

---

<sup>1</sup>Monsieur le Professeur M. Pasi,  
Cher Marco:

Je m'excuse d'écrire avec tant de retard mais j'ai des problèmes divers (familiers inclus) en Décembre dernier lesquels ont continué dans ce début d'année. De toute façon je t'avais déjà exprimé mon sentiment de regret et de demande d'excuses et cette lettre d'aujourd'hui est la confirmation de cette disposition d'esprit et de ma volonté en résoudre ce problème.

En effet il s'agit d'un regrettable malentendu qui est né d'une coïncidence de thèmes entre ma communication au colloque de Cascais et ton article paru dans les *Mélanges offerts à Antoine Faivre*. J'ai reçu vers la fin de 2005 divers courriers électroniques de ta part ou tu m'avais expliqué que tu avais déjà fait ton article pour *Mélanges* mais que tu ne pouvais pas le divulguer à Cascais en vue de la surprise qu'un groupe de disciples voulait faire à Antoine Faivre avec cette publication d'hommage au Maître. Cette explication je l'accepte pleinement d'autant plus que je trouve que tu es un chercheur de valeur et que tu es parfaitement capable de faire le meilleur (et bien plus mieux que moi) par toi-même. Mais une série de circonstances m'ont amené à penser que dans ce cas particulier tu n'avais pas procédé correctement. Maintenant, je sais que j'avais tort, selon tes explications et je regrette cette situation.

Donc il reste, de ma part, l'obligation morale de proclamer l'injustice de mes insinuations (qui n'étaient pourtant pas des accusations) incluses dans mon livre *Fernando Pessoa e os Mundos Esotéricos* (Ésquilo, Lisbonne, 1<sup>e</sup> Ed., Nov. 2005 ; et 2<sup>e</sup> Ed., Déc. 2005). Pour cela je prendrai les initiatives suivantes:

- inclusion d'un texte d'explication (et même de cette lettre) dans: a) ma page Internet ([www.joseanes.com](http://www.joseanes.com)); b) dans le bulletin de l'Association (portugaise) Fernando Pessoa; c) dans la 3<sup>e</sup> édition de ce livre qui paraîtra avant l'été de 2006 et aussi dans la 1<sup>ère</sup> édition de mon livre *L'Ésotérisme au Portugal* qui paraîtra cet année dans la rentrée;
- je suis à ta disposition pour l'éclaircissement de ce malentendu, et pour cela cette lettre pourra être divulgué en privé ou publiquement, dans les instances convenables.

En espérant que ma lettre et mes explications soient appropriées pour qu'aucune doute subsiste sur ta qualité et ton honnêteté scientifique et personnelle, je te salue, cher collègue, avec mes sentiments les plus chaleureux, et en regrettant ce malentendu, je te demande qui tu acceptes mes excuses sincères.

Lisbonne, le 10 février 2006

José Manuel M. Anes

P.S.: J'ai déjà écrit au Prof. Wouter Hanegraaff une lettre identique à cette-ci.